

Au temps de la Miséricorde

Notre-Seigneur a dit à sainte Faustine : « Je donne à l'humanité sa dernière planche de salut - c'est-à-dire le recours à ma miséricorde. »¹. A l'ouverture du temps liturgique consacré à la divine Miséricorde, nous proposons de faire découvrir ce trésor aux enfants, en le mettant à leur portée, à travers :

- *Une présentation de la miséricorde*
- *Deux témoins de miséricorde : sainte Faustine et Anne-Gabrielle*
- *Des pistes concrètes pour vivre la miséricorde, seul ou en famille*
- *Une illustration à colorier du Christ miséricordieux*
- *Un autre document, téléchargeable, contenant la neuvaine et le chapelet à la divine Miséricorde*

Le temps et la fête de la divine Miséricorde

Le carême se termine bientôt. A partir de **Vendredi Saint**, nous allons entrer dans le temps de la Miséricorde. Ce temps durera jusqu'au **dimanche après Pâques**, fête solennelle de la **divine Miséricorde**. C'est Jésus lui-même qui a demandé à sainte Faustine que cette fête soit instaurée. Le pape saint Jean-Paul II a répondu au désir de Jésus en instituant cette fête pour l'Eglise universelle en l'an 2000.

La miséricorde

C'est l'**Amour infini** de Dieu pour nous,

- qui nous a envoyé son Fils Jésus pour nous **sauver** du péché,
- qui **pardonne** sans cesse nos fautes, pourvu que nous les regrettons sincèrement,
- qui nous **aime** sans condition, malgré notre ingratitude et nos faiblesses.

La miséricorde est un **trésor inépuisable**, un don de Dieu pour toutes les âmes de toute l'humanité !

Sainte Faustine et la miséricorde

Sur terre, Jésus a choisi une **messagère** particulière pour faire connaître au monde entier son infinie miséricorde. Cette messagère est une religieuse polonaise, **sœur Faustine Kowalska**.

¹ Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Deuxième Cahier, § 998.

Elle vécut de 1905 à 1938. Jésus lui a confié de nombreuses **missions** :

- faire peindre un **tableau** du Christ miséricordieux.
- réciter le **chapelet** à la divine Miséricorde.
- écrire et réciter la **neuvaine** à la divine Miséricorde.
- faire instituer la **fête** de la divine Miséricorde.

Guidée et soutenue par Jésus, sainte Faustine a œuvré toute sa vie pour faire connaître **l'immense trésor d'Amour** de Dieu pour les âmes.

Sainte Faustine a été une messagère mais aussi une **ouvrière** : elle a vécu elle-même la miséricorde **en étant miséricordieuse pour les autres**.

Elle a **prié** et **imploré la miséricorde** pour les mourants, les âmes du purgatoire, les pécheurs, les sœurs désagréables avec elles, le Pape, l'Eglise, la Pologne et le monde entier.

Elle a **offert** sa maladie, ses peines et ses fatigues pour réconcilier les âmes avec Dieu. Elle a offert toutes les **souffrances** de son corps, de son âme et de son cœur pour ramener les âmes à Dieu. Un jour de très forte fièvre, elle raconte : « *J'ai envie de quelque chose de rafraîchissant à boire et il est même arrivé de n'avoir même pas un peu d'eau dans ma cruche. Tout cela, Jésus, pour obtenir Ta miséricorde pour les âmes.* »²

Et quand elle n'avait plus rien à offrir, sainte Faustine **s'offrait elle-même** pour le salut des âmes, désirant « *devenir hostie de sacrifice pour les pécheurs.* »³ Brûlant d'amour pour Dieu et pour les âmes, sainte Faustine a reçu le titre d' « apôtre de la miséricorde ».

Anne-Gabrielle et la miséricorde

Offrir et prier pour le salut des âmes n'est pas une mission réservée aux adultes. Anne-Gabrielle, par son exemple, nous montre que les **enfants** peuvent eux aussi participer à la conversion des pécheurs et au salut des âmes.

Anne-Gabrielle savait qu'elle pouvait donner une dimension supérieure, une **dimension spirituelle**, à ses souffrances en offrant sa maladie. C'est pour cette raison qu'elle a dit : « *Même si je n'aime pas être malade, j'ai de la chance d'être malade car je peux aider le Bon Dieu à faire revenir les gens vers Lui* » (mai 2009). Comme elle avait conscience du prix de cette offrande, Anne-Gabrielle tentait parfois de l'évaluer en disant : « *Je pense que cela vaut au moins pour dix âmes* » (juillet 2010). Savoir que sa souffrance n'était pas inutile a réconforté Anne-Gabrielle. Comme un jour sa Maman lui rappelait la valeur de ses souffrances en lui disant « Ma chérie, tu te rends compte de toutes les âmes que tu sauves en ce moment ? » Anne-Gabrielle, avec surprise et bonheur, a répondu : « *C'est vrai, maman, j'en sauve beaucoup ?* » (16 juillet 2010). Elle ne cherchait pas à souffrir

² Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Sixième Cahier, § 1647.

³ Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Deuxième Cahier, § 908.

mais, puisqu'elle ne pouvait pas éviter cette souffrance, elle était heureuse de **la vivre avec Jésus** et de **participer ainsi à sa passion rédemptrice**.

Anne-Gabrielle a choisi d'offrir ses souffrances pour ceux qu'elle estimait plus malheureux qu'elle :

- les âmes du purgatoire qui « *ne peuvent plus rien pour elles* » (mai 2009).
- les autres enfants malades : « *pour que les petits enfants ne souffrent plus* » (mai 2009).
- « *les pauvres pécheurs* » (12 février 2010) qui continuent à se perdre malgré la Passion de Jésus.

Anne-Gabrielle **n'a pas choisi** sa maladie mais **elle s'en est saisie** pour lui donner une **dimension surnaturelle**, c'est-à-dire pour qu'elle serve à quelque chose de plus grand et de plus beau. Elle lui a donné un sens particulier en l'employant pour le salut des âmes.

Et moi, comment puis-je vivre la miséricorde ?

Je peux poser des actes concrets :

✝ **Offrir** ce qui m'arrive et que je n'ai **pas choisi** : peines, contrariétés, difficultés, restrictions de liberté, maladie, en particulier en cette période de confinement

✝ **Offrir** des choses que **je choisis** : sacrifices, renoncements, prières, efforts notamment pour faciliter la vie avec ceux qui m'entourent en évitant ce qui peut les irriter

✝ Définir la ou les **personnes** envers lesquelles je vais être miséricordieux

✝ **Unir** mes difficultés et mes souffrances à celles de **Jésus souffrant sur la croix**

✝ Recourir dès que possible au sacrement de la **confession** pour **demander pardon** à Jésus pour mes fautes ; en attendant, prendre conscience de mes péchés et les regretter

En **famille**, nous pouvons aussi :

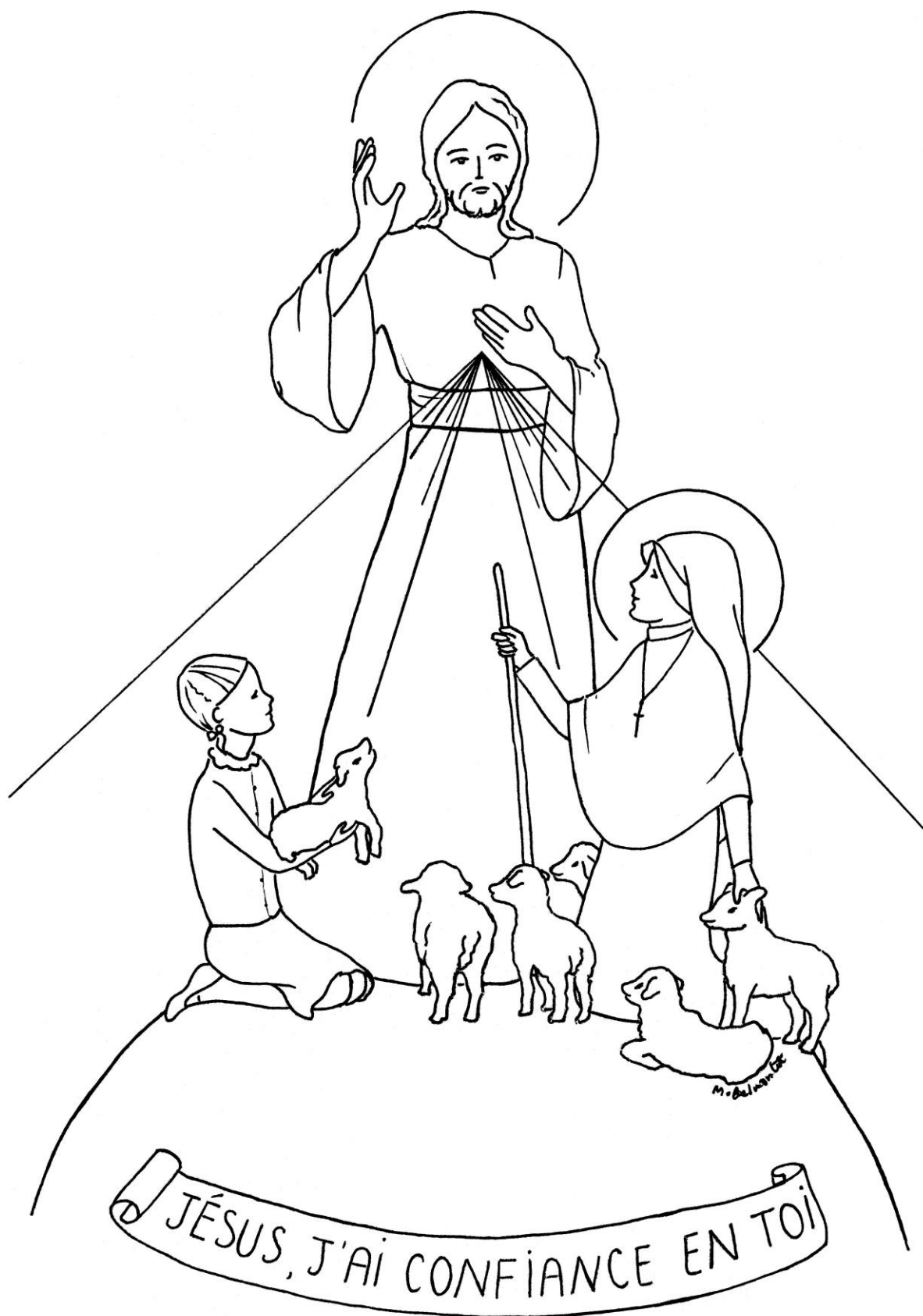
✝ Etre indulgents pour les défauts de ceux qui nous entourent, alors qu'ils sont plus marqués en période de confinement

✝ **Nous demander pardon** pour nos offenses

✝ Apprendre le **chapelet** de la divine Miséricorde et le réciter tous ensemble

✝ Réciter ensemble la **neuvaine** à la divine Miséricorde à partir du Vendredi Saint

✝ Mettre **l'image du Christ miséricordieux** dans le coin prière ou l'oratoire familial



REFLEXION SUR L'ILLUSTRATION

A proposer de préférence avant la réalisation du coloriage.

Quels personnages est-ce que je reconnais sur ce dessin ?

- Au centre, Jésus Miséricordieux
- A droite de Jésus, sainte Faustine Kowalska
- A gauche de Jésus, Anne-Gabrielle
- Des moutons

Que se passe-t-il ?

- Comme sur le tableau que Jésus a demandé à sainte Faustine de peindre, nous voyons ici Jésus miséricordieux. **Deux rayons** sortent de sa poitrine, l'un signifie l'**eau** qui justifie les âmes. L'autre signifie le **sang** qui est la vie des âmes. Jésus dit lui-même : « *Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance. (...) **Heureux celui qui vivra dans leur ombre.*** »⁴
- Les moutons représentent les **âmes** que sainte Faustine et Anne-Gabrielle veulent ramener à Dieu par leurs prières, leurs sacrifices et leurs offrandes : malades, mourants, pécheurs, âmes du purgatoire...
- L'inscription « **Jésus j'ai confiance en toi** » rappelle celle que Jésus a demandé à sainte Faustine d'écrire au bas du tableau du Christ miséricordieux : « *Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en toi. (...) Je promets que l'âme qui honorera cette image ne sera pas perdue.* »⁵
- Tous les personnages reposent sur un globe qui représente **toute la terre** : Jésus invite le **monde entier** à venir puiser à la source de sa miséricorde : « *La source de ma miséricorde a été largement ouverte par la lance sur la croix pour les âmes – **je n'ai exclu personne.*** »⁶

⁴ Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Premier Cahier, § 299.

⁵ Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Premier Cahier, § 47-48.

⁶ Sœur M. Faustine Kowalska, *Petit Journal* (5^e édition), Troisième Cahier, § 1182.